

LESSAGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

MATARIITI 24. — N° 38.

TE VEA NO TAHITI.

Mahina pae 17 tepten 1875.

PRIX DE L'ABONNEMENT (paquet d'années):
 Un an 10 fr.
 Six mois 5 fr.
 Trois mois 2 fr.
 Le numéro, 25 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

l'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (en francs):
 Les 20 premières lettres 20 c. la ligne
 Au-dessus de 20 lignes 25 c. la ligne
 Les annonces répétées se valent la moitié de prix de la première.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Prius de l'ordonnance. — Nomination. — Avis administratif.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Délivrance télégraphique. — La
 canal interocéanique. — Le passage de Vénus à Pélée. — Le verre incassable. — Situation
 de la crise agricole. — Etat civil. — Travaux commerciaux. — Mouvements de
 port. — Souscription en faveur des inondés (3^e liste). — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Par ordre de M. l'Ordonnateur en date du 11 septembre courant,
 M. Guyot (Francisque), médecin de la marine du 3^e classe, appelé à
 continuer ses services à Tahiti, arrivé dans la colonie par le transport
 le Var, a été mis à la disposition de M. le chef du service de
 santé.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République
 en date du 14 septembre 1875, l'indigène Paheero a Te-
 ahu est nommé instituteur à Te-
 ahupou, en remplacement de M^{me}
 yveuve Bernard, révoquée de ses
 fonctions le 1^{er} juin dernier.

Cette nomination comptera du
 15 septembre 1875.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

AVIS.

Les colons domiciliés dans les districts de Tahiti et Moorea qui
 n'ont pas souscrit en faveur des victimes de l'inondation de
 la France dans leurs localités ni sur la liste des habitants de Pape-
 ete, sont prévenus qu'une liste est ouverte au secrétariat de l'Ordon-
 nateur f.f. de Directeur de l'intérieur.

3-3

Service de l'enregistrement et des domaines.

AVIS AU PUBLIC.

Le public est prévenu que le
 mercredi 22 septembre courant,
 à 3 heures de l'après-midi, dans
 le magasin des subsistances de
 la marine, il sera procédé par le
 receveur de l'enregistrement, à la
 vente aux enchères publiques de
 150 quarts (de 45 kilog.) de
 lard sale provenant des maga-
 sins, en excédant des besoins du
 service.

La vente, qui se fera au comptant,
 aura lieu par lots, et les
 droits de vente et d'enregistre-
 ment seront à la charge des ac-
 quéreurs.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 17 septembre 1875.

Le cuissier La Gallissonnière et le croiseur Internet ont quitté la
 rade de Papeete mercredi dernier 15 septembre, à onze heures du
 matin.

Le dimanche 19 septembre, à deux heures de l'après-midi, aura
 lieu, dans le local des Sœurs à Papeete, la distribution des prix
 aux élèves de l'Ecole des Apprentis.

Cette distribution sera précédée d'un concours, qui aura lieu la
 veille 18 septembre, à deux heures, dans le même local.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites de Courrier de San Francisco.)

BRUXELLES.

Bruxelles, 23 juin. — La Chambre des députés vient de voter
 une loi stipulant que toute tentative de commettre un crime soit
 considérée comme tel à crime avéré accompagné et punie comme
 tel. Le vote a obtenu une majorité de 75 contre 6.

ITALIE.

Rome, 17 juin. — Aujourd'hui, à la Chambre des députés, le pro-
 jet de loi pour l'assainissement des bords du Tibre, proposé par
 Garibaldi, a été voté par 98 voix contre 57.

Rome, 19 juin. — Le Pape souffre beaucoup d'une courbature,
 il ne garde pas le lit et doit se faire assister d'une douzaine de sœurs,
 mais son état de santé inspire beaucoup d'inquiétudes.

Rome, 7 juillet. — L'Opinion, annonce que la commission mi-
 nistérielle nommée pour étudier la question de savoir si l'Italie par-
 ticiperait à la grande Exposition de Philadelphie, a déposé son rap-
 port qui conclut négativement en raison des dépenses considérables
 que cela occasionnerait.

ESPAGNE.

Madrid, 29 juin. — Par ordonnance royale, tous les membres de
 la faction carliste ainsi que leurs familles seront expulsés du terri-
 toire espagnol, leurs propriétés confisquées et vendues au profit
 des communes qui ont le plus souffert des réquisitions imposées
 par les rebelles.

Madrid, 6 juillet. — La commission des neuf membres nommés
 pour rédiger un projet de Constitution pour le royaume d'Espagne,
 a terminé ses travaux. Le premier article du projet déclare la li-
 berté en matière de religion. La Législature serait composée d'un
 Sénat et d'une Chambre des députés comme dans les autres gou-
 vernements monarchiques. La magistrature serait immuable. On
 croit que cette Constitution sera adoptée sans opposition.

Madrid, 7 juillet. — Le général Durrugarry a subi sa dernière
 échec à Barbastro et a battu en retraite vers Sierra Guaro. Les
 troupes du gouvernement le poursuivent de près. Le général Jo-
 llovar annonce officiellement la prise de Cantagrega avec toute son
 artillerie et la garnison forte de 2 000 hommes.

Madrid, 9 juillet. — Des dépêches officielles rapportent que
 le général carliste Durrugarry, après avoir atteint les villages de
 Angus et Carbas au pied du Mont Guara, entre Huesca et Jaca, a
 réussi à entrer en Aragon. Trois brigades sont à sa poursuite.
 L'Empereur dit que Don Carlos et son état-major ont été décampé
 de Torino en toute hâte. Les alphonsistes ont entré à Vittoria mer-
 credi dernier. Les carlistes ont été défaits à Torino; ils ont perdu
 400 hommes tués et 60 prisonniers.

Madrid, 9 juillet. — Une dépêche officielle annonce que le gé-
 néral Dulastre a chassé Durrugarry de Torrecilla Guara, Siesle et Ro-
 tonda. Les carlistes ont résisté faiblement et ont perdu quelques
 hommes tués, blessés ou prisonniers. Ils ont battu en retraite vers
 la vallée de l'Uru, dans les Pyrénées. Le général Dulastre les pour-
 suit sans relâche, et le général Martinez Campos arrive à marches
 forcées pour opérer sa jonction avec lui.

Madrid, 20 juillet. — Une dépêche officielle adressée au Tiangu
 rapporte que le général Durrugarry est blessé et s'est réfugié en
 France.

Santiago, 20 juillet. — La récente défection des livres protestants
 par les employés de la douane est, dit-on, le résultat d'une
 commission pour forcer les protestants à quitter le pays. Ces mes-
 sures émanent du gouvernement civil qui s'oppose à ce qu'il espère
 ainsi se débarrasser de tous les pasteurs protestants.

AMÉRIQUE.

Nouvelle-Orléans, 16 juin. — Toutes les nouvelles reçues de
 Mexico disent qu'une révolution est imminente. Le cadavre d'un
 maître d'école a été trouvé dimanche, dans la paroisse de Mosquito,
 la tête, les bras et les jambes séparés du corps.

New-York, 24 juin. — Des lettres particulières de Maracibo don-
 nent d'intéressants détails sur le grand tremblement de terre du 28
 mai. La ville de Cienfuegos a le plus souffert. Trois mille personnes ont
 péri à cet endroit. Six villages adjacents ont été détruits com-
 plètement avec près de huit mille habitants. Tous les voleurs qui,
 au moment de la catastrophe, s'étaient mis à piller les maisons,
 ont été fusillés sur place. Une expédition a été envoyée par le gou-
 vernement pour secourir les malheureux habitants sans aide. On
 estime que il y a quinze mille personnes ont perdu la vie dans ce
 désastre. Il y a des centaines qui ont été enlevés à la mort que
 par miracle.

Valparaiso, 25 juin. — Une tempête épouvantable a eu lieu dans
 la baie de Valparaiso. La tourmente a duré près de 48 heures avec
 une violence inouïe. Une cinquantaine de personnes ont perdu la
 vie et le désastre maritime est immense. Parmi les nombreux na-
 vires qui ont souffert, nous remarquons le nom de la barque fran-
 çaise *Leila Borde*, qui a été jetée à la mer.

Panama, 2 juillet. — Le *West Coast Mail* du 20 juin dit que dans
 le grand ouragan qui vient d'avoir lieu à Valparaiso environ 15
 personnes ont perdu la vie. On ne peut encore établir d'une ma-
 nière certaine le chiffre des dégâts à la propriété et aux na-
 vires à l'ancre dans le port, mais il sera considérable.

NOUVELLES DIVERSES.

Londres, 25 juin. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes,
 une motion a été présentée par l'honorable Stoopole, tendant à ce
 que la résidence de la reine Victoria fut transférée d'une manière
 permanente à Dublin. Après un court débat, M. Disraeli a demandé
 le retrait de la motion, laissant Sa Majesté libre d'agir en cette cir-
 constance comme il lui plairait. M. Stoopole a consenti à retirer sa
 motion.

Bern, 2 juillet. — Le grand conseil fédéral a voté une somme
 de 25 000 francs pour favoriser une représentation convenable des
 produits de l'industrie suisse à l'Exposition de Philadelphie. Le

Les grandes puissances d'Europe, la Russie est la seule qui ait osé participer à la grande Exposition séculaire.

Lundi, 10 juillet. — Une épidémie de Paris dit, d'après le *Messager*, *philologique*, que les étudiants turcs à Paris ont reçu l'ordre de se rendre à Constantinople, où l'on vient de fonder un collège français à leur intention.

Mardi, 19 juillet. — Parmi tous les fonctionnaires invités au banquet international du lord-maire de Londres, ceux qui ont été invités ont été : les préfets de la Seine et du Pas-de-Calais, le préfet de police de Paris ; les maires de Calais, Bordeaux, Genève, Rome, Turin, Florence, Christiania, Boston et Québec, ainsi que les bourgeois de Bruxelles, Anvers, Amsterdam. Dix-sept n'ont pas encore répondu et vingt-deux ont été refusés.

Saint-Petersbourg, 20 juillet. — L'escadre américaine qui avait visité cette ville a remis à la voile pour retourner en Amérique. L'amiral Worden et son état-major ont été traités avec la plus grande courtoisie pendant tout leur séjour. Le capitaine a accompagné l'amiral jusqu'à Cronstadt au moment de son départ.

Le canal interocéanique.

Les officiers de la marine fédérale qui, sous la direction du lieutenant Frederick Collins, avaient été envoyés, dans le courant de l'hiver dernier, par le gouvernement de Washington, pour faire de nouvelles explorations dans l'isthme de Panama, sont de retour aux Etats-Unis.

Leur mission consistait à continuer les études commencées par le capitaine Safford, afin de voir si le canal pouvait être creusé dans la vallée du Napi et du Doguado. L'explorateur américain, en station à Aspinwall, ayant l'ordre de mettre à l'épreuve les hommes et les embarcations dont ils pouvaient avoir besoin, les explorateurs se sont mis à l'œuvre le 5 février, et pendant plus de trois mois ils ont consciencieusement exploré le pays.

Un sautoir dans la vallée de la marine qu'il ont reconnu que la rivière Arato, du côté de l'Atlantique, est exempte d'obstruction, sauf une barre à son embouchure, et pourra être employée sur un parcours de 160 milles. Du relèvement du niveau qui a été fait depuis l'Arato jusqu'à Christ-Christ Bay sur le Pacifique, il résulte qu'en y comprenant toutes les courbes, il y a plus de 30 milles. Les travaux ne semblent pas devoir présenter des difficultés insurmontables. Il y aura sans doute des échecs à construire et deux tunnels de cinq à six milles de long à percer dans un terrain peu propice.

Les explorateurs ont également poussé des reconnaissances de l'autre côté de la ligne projetée pour bien établir la topographie du pays. En outre, la sécheresse extraordinaire qui régnait dans l'isthme leur a permis de déterminer le minimum de la quantité d'eau qui pourrait être employée à alimenter le canal. Or il n'est plus douteux que le Napi et les autres petits cours d'eau ne soient parfaitement incapables de fournir la quantité nécessaire, mais en poussant jusqu'à la rivière Arato, à 10 milles au sud du Napi, on aura toute l'eau dont on aura besoin.

Le lieutenant Collins et ses compagnons se disposent à rédiger un rapport détaillé qui sera remis au secrétaire de la marine. Ils ont eu, par ailleurs, à faire des malles de cuir et à souffler des fibres pendant leur long séjour au milieu des marécages. Toutefois ils ont eu la chance de rentrer à Aspinwall et de la aux Etats-Unis sans avoir perdu un seul homme. (France-Amérique.)

Le passage de Vénus à Pékin.

Le chef de la mission chargée de l'observation du passage de Vénus à Pékin, M. Fleureau, de retour à Paris depuis quelque temps, a eu la honneur de l'une des séances de l'Académie des sciences. Avant de donner la parole à M. Fleureau, l'honorable M. Frémy, qui présidait, a adressé à ses collègues les paroles suivantes, qui ont été chaleureusement applaudies :

« C'est pour la troisième fois que nous avons à féliciter des observateurs français des succès obtenus dans la mission dont ils ont été chargés par l'Académie des sciences. Tous les membres de la mission de Pékin appartiennent à la marine. La manière dont ils se sont acquittés de leur tâche montre ce que l'on peut attendre de personnes qui représentent la France quand elles unissent les connaissances du savant aux qualités du soldat. »

Assurément le public n'est pas aujourd'hui en mesure de comprendre l'importance des efforts gigantesques qui ont été accomplis pour trancher, une fois pour toutes, une importante question d'astronomie. Ce sont toujours des difficultés, des espérances, des déceptions, des fatigues, ce sont toujours des chiffres dont les calculs ultérieurs feront seuls comprendre la portée. Mais derrière cette monotonie des observations prises et cette uniformité des dangers courus, chacun de nous saisit la grande pensée qui a soutenu les auteurs de l'entreprise.

Voilà pourquoi l'Académie a accueilli avec une inégale faveur M. Fleureau, le brave chef de notre expédition scientifique en Chine.

Le chef de la mission a donné ensuite lecture de son rapport sur les travaux exécutés pendant l'expédition. L'expédition française se mit en rapport avec l'expédition des Etats-Unis, commandée par le capitaine M. Wheatstone. Les relations les plus cordiales furent établies entre les savants des deux missions. L'observatoire a été établi dans les jardins de l'ambassade française. Le jour du passage, bien que le temps ait été très-orageux, les membres de la mission ont pu profiter de quatre éclaircies qui se sont produites fort à propos pour permettre l'observation du phénomène.

Le gouvernement chinois s'est montré extrêmement sympathique pour les savants français. Un grand mandarin a rédigé un procès-verbal circonstancié de toutes les opérations ; les mandarins distingués ont fait demander une photographie du passage, et le prince Kong est venu s'asseoir par lui-même que les lunettes des Français permirent de voir les étoiles en plein jour. Les instruments qui ont servi aux travaux astronomiques et géodésiques ont été laissés à Pékin. Ils serviront à perpétuer le souvenir de cette expédition.

Malgré les susceptibilités et le mauvais vouloir des indigènes, la mission a pu lever un plan exact de Pékin. Les levés ne furent pas

toujours faciles ; on fut plus d'une fois obligé de laisser les instruments dans quelques quartiers, et ce ne fut qu'à jeûne d'or que les gardiens des remparts consentirent à laisser prendre la triangulation de leur section.

La ville a huit kilomètres de longueur sur sept de largeur. Les murailles ont trente kilomètres de longueur ; elles sont percées de 100 en 100 mètres d'un gros bastion massif. Pékin n'est donc pas aussi grand que Paris, dont le mur d'enceinte présente un développement de 33 kilomètres 930 mètres.

M. le président s'est fait l'interprète fidèle de l'opinion de toute l'assistance, en félicitant chaleureusement M. Fleureau de son savoir et de son dévouement à la science.

Le verre trempé, dit incassable.

La Société du concours des arts des sciences tenant, le 8 mai, sa séance annuelle, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une foule nombreuse assista, sous la présidence de M. Fleureau, à la grande salle, toujours trop petite pour contenir les auditeurs qui s'empressèrent à ces fêtes de l'intelligence.

Dès le début de la séance, M. Dumas s, en quelques mots, rendit compte de la situation de la Société. Il a rappelé son ferme espoir de la catastrophe récente du *Zénith*, qui est venue démontrer malheureusement une fois de plus l'utilité de semblables associations. Ses dernières paroles, empreintes d'un patriotisme élevé, ont été couvertes par les applaudissements de tous les auditeurs.

Les honneurs de la soirée étaient réservés à M. de Luynes, le savant et spirituel professeur du Conservatoire des arts et métiers, qui nous a fait une conférence charmante, attrayante et instructive à la fois sur le verre trempé. Après avoir parlé des propriétés du verre, des larmes baveuses, il nous a raconté l'histoire d'une découverte récente qui est destinée à faire une révolution complète dans l'industrie et le commerce de la verrerie. Un industriel, M. de Labassie, a imaginé de tremper le verre et il a obtenu des résultats merveilleux. Il a inventé, on peut le dire, le verre incassable, car bien que M. de Luynes ait protesté au nom de l'inventeur contre cette épithète, on peut bien lui donner une plaque de verre qui résiste aux chocs les plus violents et qui ne se brise que sous l'effort produit par la chute d'un poids de 500 grammes tombant de quatre mètres de hauteur.

L'expérience faite devant nous a porté l'étonnement et l'admiration de l'auditoire à son comble. Mais l'enthousiasme n'a pas cessé de bormes quand on a vu au pied du paillasson avec des boîtes, des boîtes, des assiettes et d'autres ustensiles en verre trempé sans qu'aucun d'eux se ressentit le moins du monde de l'exercice violent auquel il venait de servir.

L'inventeur de ce nouveau produit mérite certainement que les mandataires lui fassent une véritable oration. Du verre qui ne se casse pas ! suez-y donc ! Et il conserve toutes les autres propriétés du verre ordinaire : il est transparent et sonore comme lui ; rien dans son aspect ne dénote la propriété précieuse que lui a communiquée le temps.

Aussi M. de Luynes conseillait-il aux acheteurs auxquels les marchands proposent du verre trempé, de l'essayer en le jetant à terre. Si les objets ne se cassent pas, ils auront ce qu'ils ont le produit qu'ils demandent ; s'ils se cassent, au contraire, le marchand en sera pour sa courte honte, puisque ce sera là la meilleure preuve qu'il a voulu tromper ses clients. Ainsi autre avantage qui n'est pas à dédaigner pour le temps qui court : à toutes ses qualités, le verre trempé joint celle de ne pas permettre la fraude de s'exercer à ses dépens.

Pour répondre aux doutes qui s'élevaient toujours à l'appréhension d'une invention nouvelle, M. de Luynes raconta l'anecdote suivante :

Un jour, le docteur Abel, qui avait fait l'acquisition d'un mandarin, répéta devant lui l'expérience bien connue de la combustion d'un morceau de potassium sur l'eau. Après avoir regardé sans étonnement, le mandarin se retourna vers lui et lui demanda froidement : à quel cas art-il ?

En bien ! messieurs, après M. de Luynes, aucune découverte n'est inutile dans la science ; si elle n'a pas d'application pratique aujourd'hui, elle en aura un jour ou l'autre ; et la fabrication industrielle de l'aluminium répond aujourd'hui victorieusement à la question que le mandarin adressait alors au docteur Abel.

On lit dans un journal de New-York :

Dernièrement on a lien dans l'amphithéâtre de chimie du Cooper Institute, à New-York, des expériences du plus haut intérêt sur le verre solidifié par les procédés de M. de Labassie. Le verre traité par les procédés de M. de Labassie, possède des propriétés particulières d'un prix incalculable. Sa force de résistance aux chocs et à la chaleur est triple et même quadruple dans certains cas, et il peut, par suite, être employé à une foule d'usages auxquels est impropre le verre ordinaire.

La démonstration de ce phénomène a été faite au Cooper Institute par M. Thos. Eggleston, professeur de la division des Mines au Columbia College. Cent cinquante personnes environ, appartenant à la science, à l'industrie, à la presse, s'étaient rendues à l'événement qui leur avait été annoncé. On suivit avec une curiosité intense les expériences du savant professeur. Sur l'éstrade étaient placés divers appareils destinés à mesurer et à comparer sous des formes variées la densité et la force de résistance des verres soumis à l'épreuve. On disposait d'une table graduée par pieds et par pouces, servant à mesurer le choc d'un corps solide tombant de hauteurs progressives. Ainsi il a été constaté qu'une lame de verre ordinaire d'un sixième de pouce d'épaisseur, posée sur le pied de la table, se brisait sous le choc d'une balle de plomb du poids de deux onces tombant de trente pouces de hauteur, tandis qu'une lame semblable de verre préparé ne se brisait qu'au treizième choc de la même balle tombant de neuf pieds de haut sur un point unique.

Un autre appareil formait une espèce d'écran était disposé pour soutenir en la pressant par une de ses extrémités une lame de verre de 8 pouces de long sur 4 de large ; à l'autre extrémité du verre était suspendue une romaine pour peser le poids de la lame. La lame de verre ordinaire s'est rompue sous un poids de 16 livres ; celle de verre préparé n'a cédé qu'à une pression de 60 livres.

Les épreuves de résistance à la chaleur ne sont pas moins remarquables. Un verre de lampe, rempli de flamme dans tout son diamètre, et la flamme le dépassant de trois pouces en hauteur, ne

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDÉS DE LA FRANCE

3^e LISTE

LISTE OUVERTE AU SECRÉTAIRAT DE L'ORDONNATEUR

Population civile (2^e liste).

Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10
Agnes, propriétaire à Tassin.	10	10

NEGOCIANTS, COMMERÇANTS ET HABITANTS DE PAPETERIE.

(2^e liste de M. Bonnard.)

Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10
Wichet Fils	10	10

LISTE DE M. L'ORDONNATEUR.

Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10
Yves Lapeyron, propriétaire et admi-	10	10

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

Montant des deux précédentes listes. 4.350 50

de la 3^e liste. 7.555 75

Total se juit. 11.905 25

VENTE AUX ENCHÈRES.

Mardi prochain le 21 sep-

tembre, à midi, M. P. BONNE-

FIN, commissaire-priseur, vend, pour

compte de M. Fiebel :

Une proluque, cinq chevaux, deux

paire de robes, un, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

une paire de robes, un, un, un, un,

TO BE SOLD BY PUBLIC AUCTION.

Tuesday next the 21st of Sep-

tember, at 12 o'clock, M. P.

BONNEFIN, licensed auctioneer, will

sell, on account of Mr. Fiebel :

A Cart, 5 Horses, 2 pairs of new

Wheals, 1 small Cart, 1 small Wagon,

1 Chest drawers, 1 Bedstead, 1 Table,

1 lot of Iron, Barren, Saddle, 1 lot

Bullock.

The public is hereby informed

that the hotel of Ch. in Pa-

the public is hereby informed

that the hotel of Ch. in Pa-

the public is hereby informed

that the hotel of Ch. in Pa-

the public is hereby informed

that the hotel of Ch. in Pa-

the public is hereby informed

that the hotel of Ch. in Pa-

the public is hereby informed